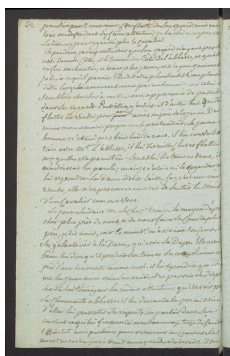


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



## Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Transcriptions

Transcription modernisée

Je ne sais si mon cœur fut flatté de son regard ; mais mon état me défendant d'y faire attention, je baissai mes yeux vers la terre, et je ne regardai plus le cavalier. Cependant je crus entrevoir que son regard n'ayant pas réussi de mon côté, il se tourna du côté de l'abbesse et qu'elle en fut enchantée, n'étant plus jeune, et n'ayant jamais été jolie, à ce qu'il paraît, Elle dut être plus sensible au plaisir d'être lorgnée amoureusement par un homme, car celui-ci semblait chercher à mettre une apparence de passion dans ses regards. Peut-être n'avait-il d'autre but que de flatter la vieille pour avoir accès auprès de la jeune. Du moins mon amour-propre me le persuadait. Le jeune homme n'étant pas bien loin de nous, il lia conversation avec madame l'abbesse, il lui dit mille choses flatteuses auxquelles elle parut très sensible. De temps et en temps, il m'adressait la parole ; mais je n'osais ni le regarder, ni lui répondre. La dame disait : « Laissez-la, c'est une morveuse, elle n'est pas encore en état de sentir le mérite d'un cavalier comme vous. »

Les jours suivants monsieur le chevliier trouva le moyen d'approcher plus près de nous, et de nous faire sa cour de plus près ; je dis nous, car le monsieur m'associait toujours à ses galanteries à la dame, qui était sa dupe. Elle avait beau lui dire qu'il perdait son temps et ses compliments auprès d'une innocente comme moi, il lui répondait que comme la jeune mère était son amie, il ne pouvait se dispenser de lui

témoigner les mêmes attentions qu'il avait pour sa charmante abbesse. Il lui demanda la permission d'aller lui présenter ses respects au parloir dans son couvent ce qui lui fut accordé avec beaucoup trop de facilité. Bientôt nous partîmes pour retourner au couvent. Le monsieur ne tarda pas à venir nous y rendre ses devoirs, il fut

## Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45\_INV32018\_Page\_144.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.63 Mo

Dimensions : 1344 x 2076 px

## Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4642>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025